



Abris sur le site de Dar Es Salam, Jan 2015, Photo : M. Farman/UNHCR

GRANDE LIGNES

- Suite à la découverte d'explosifs et aux attaques spontanées de Boko Haram à Tchoukoutalia et ses environs le 07, 09 et 13 Avril 2015, UNDSS a renforcé les mesures de sécurité. Dorénavant au moins deux véhicules sont exigés pour l'axe Ndjama – Bol – Bagasola pour les missions.
- La mission conjointe HCR, OIM et CNARR présente dans la Région du Lac a commencé l'exercice de profilage des retournés et IDPs. Cet exercice se déroulera dans plusieurs localités notamment Tchoukoutalia, Tetewa, Ngouboua, Kagalom, Tchoua, Kenesserom, Forkolom et Liwa pendant une durée d'environ deux semaines.
- Le 11 Avril, la distribution de NFIs aux réfugiés arrivés depuis le 02 Février 2015 a été suspendue, suite à des réactions violentes de la part de certains réfugiés.
- Au cours de la réunion de Coordination tenue le 08 Avril 2015, le Gouverneur, suite à de nombreuses plaintes de la part des réfugiés, a recommandé que les vivres prévus pour les IDPs de Bagasola soient mis à la disposition des réfugiés de Dar Es Salam.

DERNIERS DEVELOPPEMENTS

Contexte Opérationnel

Depuis les premières semaines du mois de Janvier 2015, plus de 18,131 personnes sont arrivées dans la région du Lac à l'Ouest du Tchad, fuyant les attaques du groupe islamiste Boko Haram perpétrées dans les villes frontalières du nord du Nigéria. Parmi ces personnes, 8,894 réfugiés ont été enregistrés par le HCR et l'agence du gouvernement en charge des réfugiés et des retournés-la CNARR.

Pour la protection et la sécurité des réfugiés Nigériens, le site de Dar Es Salam a été attribué afin de relocaliser les réfugiés Nigériens au Tchad et d'y coordonner l'assistance. Ce site de 232 ha est situé à 10km de Bagasola, à environ 70km de la frontière Nigérienne.

En plus des réfugiés Nigériens, le Tchad accueille plus de 460,000 réfugiés et demandeurs d'asile (les réfugiés Soudanais à l'Est-, les réfugiés Centrafricains au Sud et les réfugiés urbains à N'Djamena) et plus de 113,542¹ retournés Tchadiens de la RCA.

ASSISTANCE SECTORIELLE



PROTECTION

Après les attaques de Boko Haram à Ngouboua et dans les villages environnants le 13 février, un déplacement massif de réfugiés, retournés et déplacés internes s'en est suivi en direction de la zone sécurisée de Bagasola. Au 14 Avril 2014, Le site de Dar Es Salam accueille 4,940 réfugiés dont 1,907 femmes et 3,033 hommes. 186 réfugiés parmi eux sont en provenance de Tchoukoutalia. De cette population, 2,314 (47%) ont moins de 18 ans et 50% sont des adultes entre 18 et 59 ans. 782 (16%) sont des enfants âgés de moins de 5 ans. On observe aussi le retour progressif des habitants de Ngouboua dans leur village.

Retournés et Déplacés Internes

L'enregistrement et profilage des retournés par OIM a donné un total de 1,712 retournés. A ce chiffre s'ajoute quelques 3,398 déplacés internes (IDPs) dans la commune de Bagasola et 1,494 IDPs dans la mairie de Bol. Les détails sur les IDPs et retournés dans la Sous-Préfecture de Bagasola et dans la Région du Lac en général seront disponibles après la mission du profilage qui est actuellement en cours dans la Région du Lac.

OIM a relocalisé un total de 100 retournés de Bagasola au Mayo Kebbi Est, ceux-ci avaient préalablement reçu un médical screening par IMC avant leur relocalisation. Ces retournés ont aussi reçu un mois de vivres du PAM et des NFIs de OIM.



EDUCATION

Dar Es Salam: Les effectifs des élèves dans les deux écoles ont baissé de 848 à 269 élèves. L'insuffisance des rations alimentaires, l'absence des cantines scolaires, la chaleur, la distance et les perspectives d'emplois hors du site, seraient les raisons avancées par les réfugiés pour justifier ce niveau d'absentéisme.

L'UNICEF et la CRT fourniront des bâches et des charpentes pour la construction de deux hangars dans les écoles pour les enseignants.

La distribution des kits scolaires aux élèves de Ngouboua et de Forkolom s'est faite au cours de cette période.

¹ Source: OIM update 27 Mars 2015



Analyse de la situation de la santé dans le site de Dar Es Salam :

La santé dans la Région du Lac est assurée par IMC/UNHCR/UNICEF/District/MSF-Suisse. La séroprévalence du VIH/SIDA chez les adultes est l'une des plus élevées du pays avec 10,10% (2,7%² au Tchad en général). Plus de 719 cas de VIH ont été enregistrés dans le district de Bagasola. De Janvier à Mars 2015, 106 cas de VIH ont été dépistés, 18 cas sont sur le site de Dar Es Salam, soit 17% (y compris 2 femmes enceintes reçues dans le programme de PTME-Prévention de la Transmission de la Mère à l'Enfant).

Parmi les 7 cas de décès survenus sur le site de Dar Es Salam depuis Janvier 2015, 3 cas (43%) sont liés aux infections VIH/SIDA. Les Infections Sexuellement Transmissibles (IST) et l'infection par le VIH, représentent un problème de santé public majeur à Bagasola, ceci avec l'afflux de la population venant du Nigéria, où le taux de séroprévalence dans les Etats du Nord reste parmi les plus élevés du Nigeria. L'accès aux soins était difficile suite aux attaques incessantes de la secte Boko Haram et les PVVIH faisant face à la discrimination et à la stigmatisation.

Défis

- Dans le système national de prise en charge du VIH, la prescription des ARV est centralisée au niveau des Districts. La stratégie visant à la décentraliser tarde à voir le jour par manque d'appui pour la formation des agents et la redynamisation du volet de « Responsables » des centres de santé du District ;
- Sur les 14 centres du District, seulement 5 proposent un service de dépistage du VIH ;
- Le plus grand nombre de porteurs de VIH proviennent des îles ;
- 1 seul infirmier s'occupe de la prise en charge du VIH dans le district ;
- Manque de formation du personnel de prise en charge.
- Absence d'un service de counseling pour le dépistage Volontaire (CDV) et une PTME complète au site de Dar Es Salam ;
- Grosse faiblesse de la chaîne d'approvisionnement : Pas de plan d'acheminement des ARV prenant en compte Bagasola, difficultés logistiques ; rupture d'ARV au niveau central ;
- Absence du volet préventif et d'activités communautaires liées au VIH dans tout le District.
- Pas d'associations de PVVIH dans la zone et très peu d'organisations locales œuvrant dans le domaine ;

Actions entreprises

Mise en place d'un plan de réponse d'urgence au VIH élaboré en collaboration avec le District, IMC, UNICEF, PAM. Plan d'action rapide pour pallier aux grosses difficultés urgentes liées à la prise en charge des réfugiés, déplacés internes et retournés vivant avec le VIH tout en continuant les plaidoyers et actions pour la mise en place d'un programme d'appui global au District ou à la Région dans le cadre de la prévention et la prise en charge du VIH.

- I. Organisation de 2 sessions de formations dans l'objectif de renforcer les capacités de agents qualifiés et auxiliaires communautaires intervenant au site de Dar Es Salam, Ngouboua, l'hôpital de Bagasola et les localités d'accueil des déplacés internes et retournés.
- II. Mise en place d'un service de counseling pour le dépistage volontaire (CDV) et un service complet de prévention de la transmission de la mère à l'enfant (PTME) tout en s'assurant que le dispositif garantisse au mieux la confidentialité. (IMC-District). Ces services mis en place à Dar Es Salam et à Ngouboua vont permettre de dépister des cas et les référer à l'hôpital de Bagasola pour confirmation et bilan pré thérapeutique. Les centres de santé collaboreront pour le suivi clinique et biologique des patients qui selon les nécessités pourront être référés à l'hôpital de District ;

² ONUSIDA: République du Tchad - Rapport D'Activités sur la Riposte au SIDA au Tchad: 2012-2013

- III. Mise en place d'activités communautaires de sensibilisation dans le site des réfugiés et déplacés internes : 2 séances de sensibilisation intense par semaines à Dar Es Salam, Ngouboua, Bagassola, Nguelea, Fourkolom.

La Malnutrition :

Le screening de masse s'est déroulé du 04 au 05 Mars 2015 sur le site de Dar Es Salam. Sur les 606 enfants mesurés, 28 cas de malnutrition aiguë sévère (MAS) identifiés tous déjà dans le programme et 46 cas de malnutrition aiguë modérée (MAM) dont 43 sont au programme.

On note que le programme de malnutrition aiguë modérée a commencé le 4 Mars et compte à ce jour 46 enfants au programme (18 réfugiés et 28 autochtones)

Le programme de malnutrition aiguë sévère a commencé depuis le 29 Janvier 2015. 64 enfants dont 52 actuellement au programme, 10 sortis guéris, 1 perdu de vue et 1 cas de décès. A ce jour, sur les 52 au programme, 35 enfants sont des réfugiés et 17 autochtones.

Action à prendre :

- Sensibilisation des réfugiés sur le dépistage de la malnutrition
- Formation des relais communautaires et agents de santé

Rapport par secteur

Dar Es Salam cette semaine:

- 225 consultations ont été enregistrées, dont 54 enfants de moins de 5 ans, soit 24% des patients. Le syndrome respiratoire aigu est la maladie la plus fréquente avec 51 cas, suivi du paludisme présumé avec 43 cas, dont 2 positifs, la santé mentale avec 22 nouveaux cas et la malnutrition avec 10 cas.
- Deux accouchements à domicile ont été constatés, et ce suite au refus des femmes de se rendre à l'hôpital. Dès leur découverte les patientes ont été référées au centre de santé pour les vaccins et leur suivi médicale. Malheureusement l'une d'entre elles est décédée 05 jours après son accouchement.
- 2 séances de sensibilisation réalisées touchant 3028 personnes et portant sur:
 1. La sensibilisation des réfugiés sur l'importance du dépistage de la malnutrition, la supplémentation à la vitamine A, le déparasitage au mebendazole et la vaccination des enfants.
 2. L'importance de la consultation prénatale chez les femmes enceintes.
- 8 cas de référence à l'hôpital de district dont 1 HIV pour test de confirmation, 2 cas de maladie mentale. Il y a eu 6 cas de contre référence de l'hôpital vers le centre de santé.
- Formation des relais communautaires et du personnel du centre de santé sur l'organisation du screening nutritionnel.
- La campagne de sensibilisation sur les MST et VIH/SIDA continue.

Centre de santé de Ngouboua et environs

- Sur les 51 consultations enregistrées, 20 sont les enfants de moins de 5 ans, soit 39,22% des consultations, 14 cas de syndrome respiratoire aigu et 10 cas de paludisme présumé.
- Le taux de couverture pour les accouchements assistés par un personnel qualifié est de 0% pour 8 accouchements réalisés dont 1 gémellaire.
- 64 patients vaccinés pour 6 antigènes, 8 suppléés à la vitamine A et 8 déparasités au mebendazole.
- 5 séances de sensibilisation réalisées touchant 300 personnes et portant sur la visite du post-partum

Forkolom:

MSF Suisse : 856 Consultations dont 281 enfants de moins de 5 ans. Les réfugiés consultés sont au nombre de 28.



NUTRITION

La distribution mensuelle des vivres a débuté le 12 Avril 2015 et se poursuit cette semaine à Dar es Salaam. Elle avait été précédée d'une sensibilisation par le comité des sages suivi d'une sensibilisation conjointe de la CNARR, HCR, le PAM et la CRT. A cet effet, 1,187 personnes (275 familles) ont été servies. 22.8 kg de biscuits protéinés ont aussi été distribués à 114 réfugiés. De plus, 47 retournés ont bénéficié de la distribution des vivres pour 30 jours.

La réunion mensuelle de coordination de Bol s'est tenue le 08 avril 2015 avec la participation du Gouverneur en présence des humanitaires. L'assistance en vivres aux réfugiés du site de Dar Es Salam a été au centre des débats. Il a été recommandé de différer la distribution de vivres aux IDPs de Bagasola, pour permettre la distribution aux réfugiés afin de calmer les plaintes relatives à la faim.



ABRIS, EAU, INFRASTRUCTURE, ASSAINISSEMENT ET NFIs

Le site de Dar Es Salam, d'une superficie de 232 hectares et d'une capacité de 15,000 personnes, abrite 4,940 réfugiés. Le HCR, APSELPA, UNICEF, ADERBA et le partenaire CRT assurent la construction des abris et le renforcement des mesures d'hygiène, d'eau et d'assainissement.

Abris: 964 abris en bâches ont été finalisés. Une évaluation du nombre des abris effectivement habités est en cours par le partenaire CRT.

Eau: 13 points d'eau sont fonctionnels à Dar Es Salam et la quantité d'eau fournie est de 50 litres par personne et par jour (/p/j). La quantité standard est de 20 l /P/J. Les partenaires CRT et ADERBA procèdent à la chloration de l'eau à la source au niveau des différents points d'eau.

Assainissement: 203 sur les 232 latrines et 116 douches sont opérationnelles, à raison de 24 personnes par latrine et 43 personnes par douche. (Standard: 20 personnes par latrine et 50 personnes par douche). 08 fosses à ordures réalisées sont opérationnelles.

La construction des abris, des latrines et des points d'eau continue dans le site de Dar Es Salam.

Les relais de la CRT et ADERBA ont sensibilisé 2,092 réfugiés (521 hommes, 732 femmes et 800 enfants) sur l'utilisation, l'entretien des latrines et l'utilisation des cendres pour réduire les odeurs.

NFIs : La distribution de NFIs aux 962 familles arrivées au site depuis le 02 Février a débuté, mais n'a pas pu se poursuivre le 11 Avril comme planifié. En effet, les jeunes de taille familiale 1, qui ne devraient pas recevoir le kit cuisine (compte tenu de leur quantité insuffisante) ont semé des troubles lors de la distribution. Cette situation a fait l'objet d'une réunion avec les autorités où l'accent a été mis sur la nécessité d'améliorer et de rechercher les meilleurs canaux de communication avec les réfugiés.



ENVIRONNEMENT ET AGRICULTURE

Dans le cadre de la protection de l'environnement et du reboisement du camp de Dar Es Salam, 4000 sur 6000 plants planifiés (pépinières) toutes espèces confondues ont été plantées en collaboration avec le Chef de cantonnement forestier.

Les démarches sont en cours pour l'obtention du permis de pêche au niveau du service compétent.

Une demande a été déposée à la CNARR afin de faciliter l'octroi de terres cultivables aux réfugiés du site de Dar Es Salam.

SECURITE

- La situation sécuritaire dans la localité de Bagasola et les villages environnants est relativement calme et sous le contrôle des forces de l'ordre. L'effectif des forces de l'ordre a été renforcé à Ngouboua.
- Les attaques du Boko Haram à Tchoukoutalia et ses environs ont fait une douzaine de victimes.
- Restrictions de sécurité toujours en vigueur dans les localités de Tchoukoutalia et de Ngouboua y compris; pour la population et les commerçants : interdiction de circuler et de vendre du carburant sur le lac, couvre-feu en vigueur après 22:00.

COORDINATION POUR L'ASSISTANCE A LA POPULATION

La réunion mensuelle de coordination s'est tenue le 08 Avril 2015 à Bol avec la participation du Gouverneur et la présence des humanitaires. Le 10 Avril 2015 la réunion de coordination inter-agences, ONG et institutions gouvernementales pour l'accueil et la gestion des flux de réfugiés venant du Nigeria s'est tenue dans les locaux du HCR. Le sous-préfet représenté par le Commandant de la brigade territoriale de Bagasola, la CNARR, la CRT, le HCR, l'UNICEF, le PAM, OCHA, OIM, IMC, le SG de la Maire étaient présents à la Réunion.

SERVICE COMMUNAUTAIRE

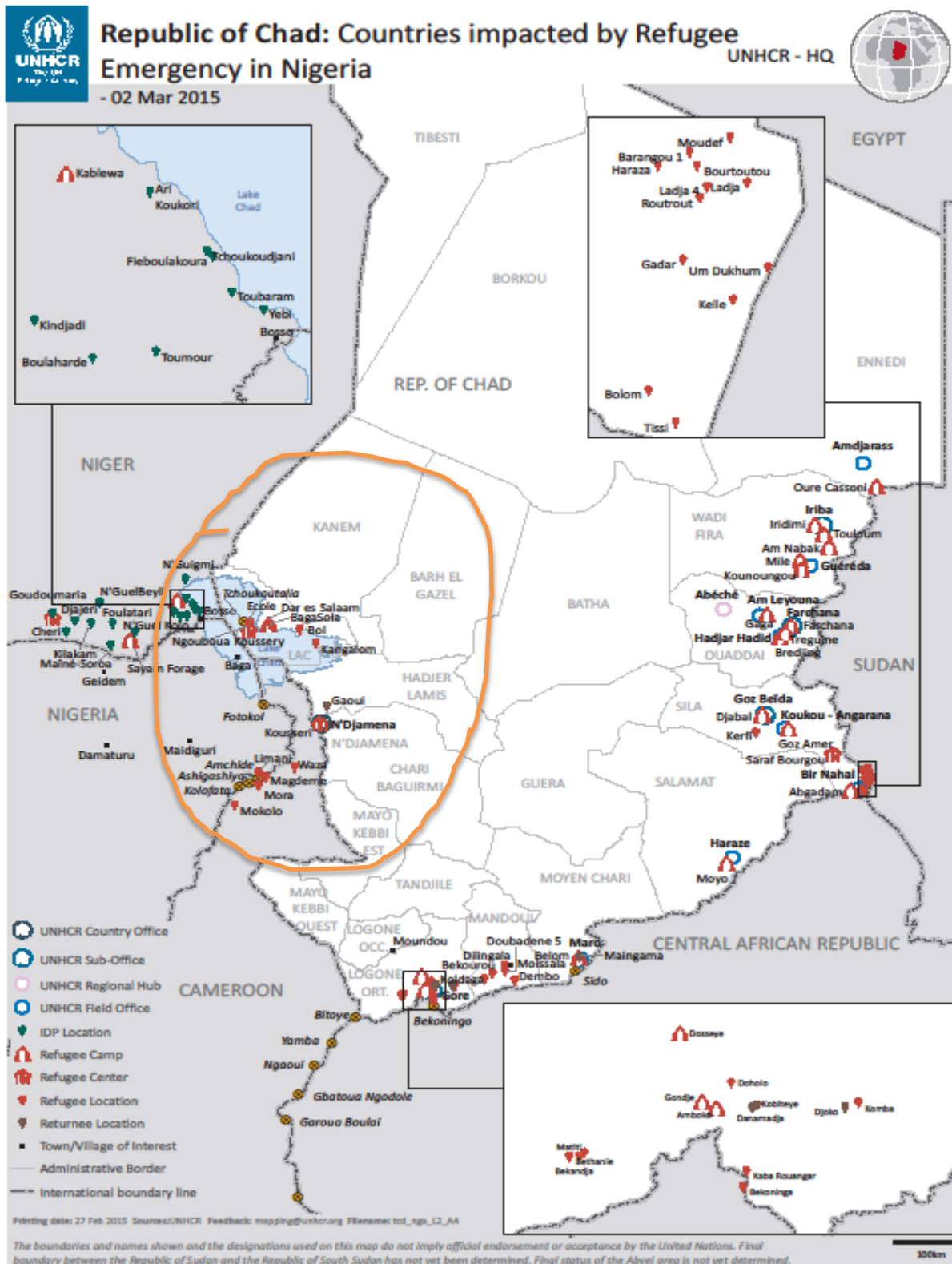
Deux accouchements à domicile ont été constatés, et ce suite au refus des femmes de se rendre à l'hôpital. Dès leur découverte les patientes ont été référées au centre de santé pour les vaccins et leur suivi médicale. Malheureusement l'une d'entre elles est décédée 05 jours après son accouchement. Les causes du décès seront fournies ultérieurement par le partenaire santé.

Les visites à domicile ont permis de découvrir un cas de traumatisme, chez une femme dont le mari est décédé lors de la fuite du Nigéria. Elle a été référée au partenaire santé.

FINANCEMENT

Le HCR remercie ses partenaires pour leurs soutiens financiers et autres appuis.





Contacts:

Danielle Dieguen, Executive Assistant, dieguen@unhcr.org, Tel: + (235) 68000591

Victorien Ndakass, PI Associate, ndakass@unhcr.org, Tel: + (235) 66201793

Links:

Webportal on Nigeria: data.unhcr.org/NigeriaSituation

Image sharing: <https://www.flickr.com/photos/unhcr>